

Le partage du plaisir : une morale sociale

*Que voulez-vous la porte était gardée / Que voulez-vous nous étions enfermés /
Que voulez-vous la rue était barrée / Que voulez-vous la ville était matée /
Que voulez-vous elle était affamée / Que voulez-vous nous étions désarmés /
Que voulez-vous la nuit était tombée / Que voulez-vous nous nous sommes aimés.*

Paul Eluard, « Couvre feu », *Poésie et vérité*, 1942



CHANTAL GUITTON
Professeure de SVT en collège



DOMINIQUE SEGHETCHIAN
Professeure de français retraitée

Le précédent dossier des *Cahiers pédagogiques* consacré à l'éducation à la sexualité remonte à 1974, presque un demi-siècle, au moment où se dessinait la fin de la notion de chef de famille et où les femmes acquéraient le droit à la contraception et à l'interruption volontaire de grossesse.

Ce qui nous a frappées au fil de la constitution du dossier, c'est l'ampleur des évolutions (la révolution?) dont cette thématique témoigne.

Fonction vitale, biologiquement surdéterminée, elle participe (par l'éducation, l'acculturation) à la construction d'une éthique sociale. L'éducation à la sexualité vise à accompagner enfants, adolescents, jeunes adultes, pour leur permettre de passer de la quête individuelle d'un plaisir fondé sur la toute-puissance qui peut miner une société en broyant les plus fragiles de ses membres à un plaisir fondé sur l'attention à autrui, le partage, un plaisir qui fait société. C'est pourquoi, à l'école, elle doit être l'affaire de tous et commencer dès la maternelle. Les contributions rassemblées dans la première partie montrent comment de nombreux collègues s'en sont emparés et la placent effectivement, comme nous y invitent les textes, à la confluence des champs biologique, psychoémotionnel, et juridicosocial avec l'éducation aux médias et à la citoyenneté. Toutes les contributions émanant d'acteurs du terrain montrent leur créativité professionnelle, leur capacité à varier leurs postures et franchir le pas intellectuel du décloisonnement disciplinaire.

La science contribue largement à modifier le statut de la sexualité : la connaissance du système nerveux

et les neurosciences légitiment une éducation à la sexualité qui fait la part belle au plaisir et ne se cantonne pas à la prévention des grossesses précoces et des maladies unies par la morale, dans la même condamnation d'une sexualité qui ne serait pas vouée à la reproduction.

L'évolution sociétale est de notoriété publique. Enquêtes et rapports mettent en évidence l'ampleur des violences sexuelles et sexistes et combien il est important de les battre en brèche. Transcrite dans les lois, cette évolution bouleverse l'institution familiale, les relations entre les sexes, le statut des minorités. Elle bouleverse aussi l'institution scolaire, car éduquer est plus exigeant qu'instruire et interroge les choix pédagogiques. Ces bouleversements sont étudiés par

les contributions de la seconde partie : comment faire de l'école un espace qui donne du sens en multipliant les espaces de réflexion afin que chacun apprenne à utiliser sa part de liberté, satisfaire ses instincts de vie, faire ses choix, dans un

environnement social non seulement sécurisant mais surtout épanouissant, pour que chacun se sente apte à prendre le risque de la rencontre.

L'éducation à la sexualité fait la part aux règles qui régissent la sphère publique, la loi, elle se frotte aux valeurs portées dans la sphère privée, qu'elles soient familiales ou religieuses, elle se confronte aussi à l'intime : celui des enseignants, des élèves, des familles. Cela peut faire peur. En tant qu'enseignant ou enseignante (notre genre n'est pas neutre en la matière), on peut se sentir désarmé, incompetent pour faire face aux confrontations de valeurs, aux sentiments, aux émotions, aux questionnements. Pourtant, l'école ne peut abandonner les jeunes à des réseaux sociaux qui ne sont pas toujours bien informés, ni fréquentés par des gens forcément bienveillants, au risque de sites pornographiques et d'expériences douloureuses. Dans cette mission, nous pouvons être assistés par des partenaires, dont plusieurs témoignent dans le dossier, et nous devons nous former en permanence. ■

On peut se sentir désarmé, pour faire face aux confrontations de valeurs.

SOMMAIRE

■ Un parcours éducatif, de la maternelle à... l'Inspé

- 12 Ces mots-là RACHEL HARENT
- 13 À quoi tu joues ? MORGANE FRÉBAULT
- 14 « Quand est-ce qu'on continue ? » PATRICIA GÉROT
- 16 Le clitoris 3D, un objet qui libère la parole
CHANTAL GUITTON
- 17 Qui s'en charge ? PEGGY COLCANAP
- 19 Des albums pour prévenir les violences
LAURENCE BRETON
- 21 Des ateliers d'éducation à la vie affective et
sexuelle L'ÉQUIPE DU COLLÈGE ANDRÉ-CHÊNE
À FLEURY-LES-AUBRAIS
- 22 Infirmière chef d'orchestre FLEUR PRACHE
- 23 La route du désir RÉMY DAVID
- 25 Un partenaire tout terrain CÉLINE OFFERLÉ
- 27 Partenaires ou prestataires ? CÉCILIA GERMAIN
- 28 Jouer pour parler MALOU DELPLANCKE, PASCALE NAÏM

■ L'éducation à la sexualité : une nouvelle donne

- 29 Le prix de la popularité ALEXIS GUITTON
- 30 « Cet Amour, qui faisait tant de mal » FLEUR O.
- 31 Une brève histoire de l'éducation à la sexualité
VINCENT FÉVRIER
- 33 À la croisée des savoirs MONIQUE DUPUIS
- 34 Le bon moment JEAN-PIERRE FOURNIER
- 35 Éviter l'évitement ALBERTE CABARRUS
- 37 Droit, évolutions sociales et code pénal
DOMINIQUE SEGHECHIAN
- 38 Sexe, genre et discriminations
CHRISTOPHE DESPORTES-GUILLOUX
- 39 Pour une éducation au consentement positif
CAMILLE ROELENS
- 41 L'art du déminage KERIM BELHADJ

■ L'intime et l'école

- 42 « Il m'a baissé le pantalon » ARTHUR SERRET
- 44 Et si on parlait d'amour en SVT ? CHANTAL GUITTON
- 45 Pornographie : une entreprise de défrichage
MAËLLE CHALLAN BELVAL



Illustration de couverture : **Jean-Luc Boiré**
Illustrations intérieures : **James**

- 47 Homosexuels, transgenres : des élèves en
danger ? CHRISTOPHE DESPORTES-GUILLOUX
- 48 Le poids du secret MYRIAM BAATA, DANIEL COMTE
- 50 Les risques du métier LENIE FABRE
- 51 Ni tabous ni complaisance DOMINIQUE RICHARD
- 53 Clément et la dansephilo ÉVELYNE CLAVIER
- 55 Une littérature adolescente décomplexée
INESS REMAKI

À LIRE SUR NOTRE SITE :

- Le professeur de SVT, scientifique et éducateur
AURÉLIE CHARRIER
- Grossesses adolescentes DENIS GUITTON
- « Est-on obligé de tomber amoureux ? »
LAURENCE BRETON
- Précieuse littérature EMELINE LEDUC